

Voyage et séjour en Bulgarie

*

Puisque faisant partie depuis quelques années d'une chorale de chants bulgares...

en ce début juillet 2023 on est allé répéter avec les grands-mères dont on apprend les chants dans un village isolé des Rhodopes. Bout de chemin après 25 km d'une mauvaise route : Dobralak à 1100 mètres d'altitude avec loups et ours alentour.

Si je résume efficacement, je dirais que le voyage fut infernal et le séjour fabuleux. Le voyage : 18 personnes (dont 11 adultes et 7 enfants) entassés dans 2 mini-bus loués. 2,100 km aller (et autant pour le retour) d'une seule traite = 40 heures non-stop pour chaque trajet !!! On changeait le conducteur et le co-pilote une fois par 2 heures. Dans mon cas, puisque « nocturne », je conduisais surtout la nuit tandis que les autres essayaient de dormir un peu. J'ai ainsi traversé la Slovénie au complet et la moitié de la Croatie sans en rien voir autant à l'aller qu'au retour... En bonus, un ou deux des enfants avaient des poux. Et grâce aux appuie-têtes (promiscuité oblige), j'ai même attrapé quelques poux pour la première fois de ma vie !

Le séjour : Répétition tous les matins au café du village avec les grands-mères. Et stage en après-midis avec nos 2 épatantes personnes-ressources : Fenja et Deniza. Et en soirée, musiques et rencontres improvisées (à l'aide de plus jeunes traducteurs) A mesure que la semaine avance, de plus jeunes Bulgares nous rejoignent pour les fêtes du dernier week-end. La plupart parlent anglais et quelques-uns même français toujours au café central qui en ces heures prenait plus une couleur bar. Mariana, la tenancière principale est une perle. Et son mari accordéoniste tout autant.

Les hommes causent à voix forte de politique pendant un moment et soudain m'interpellent (et on me traduit) : « Quel est votre idée sur le communisme ? » . - Simplement que si vous étiez encore sous la botte soviétique, vous ne seriez pas ici sur la terrasse à donner librement votre avis critique à voix haute sur la politique ». Plusieurs acquiescent.

A mesure que la semaine avance, de plus jeunes Bulgares nous rejoignent pour les fêtes du dernier week-end. La plupart parlent anglais et quelques-uns même français toujours au café central qui en ces heures prenait plus une couleur bar, aussi. Le contact devient plus facile et efficace. En plus de leur fibre « écolo » qui nous rapproche tout naturellement.

J'ai apporté plusieurs semences à reproduire provenant de mon jardin ou de notre association Grainaille en Auvergne. Avec ces jeunes Bulgares, on trouve les noms de ces semences en bulgare sur ordinateur avant de les offrir aux gens du village. En retour, dès le lendemain, ces villageois arriveront avec de nombreuses variétés de haricots à reproduire par chez nous.

Les fêtes des derniers jours seront particulièrement réussies. Tous sentent que nous vivons un moment exceptionnel ensemble ; et que cela s'achèvera bientôt. Une fête des enfants d'abord le samedi matin qui fut excellente et où des contributeurs de tous âges furent inclus.

Puis dans les deux soirées suivantes, devant le café-bar, les chorales de grands-mères des 2 villages proches viennent nous présenter leurs chants.

Et ensuite, nous osons leur faire entendre ce que nous en faisons en France en y ajoutant d'autres voix plus polyphoniques. Ils applaudissent beaucoup.

Le lendemain soir, pour la fête finale, apparaît un bulgare qui a une maison de famille au village. C'est un accordéoniste virtuose réputé spécialisé en musiques des Balkans et accordéon-jazz. Il nous éblouit par ses performances. Il sort d'une opération assez handicapante et c'est la première fois qu'il joue en public depuis quelques mois. C'était pour nous.

Et faut pas croire ! Comme en France, les campagnes sont gorgées de rebelles cachés aux immenses talents.

Le lendemain matin au départ, des larmes dans les yeux.

AndréL